



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2013 de la santé de la forêt en Ile-de-France

Les faits marquant la santé des forêts en 2013 sont les suivants :

L'année 2013 se distingue par son climat doux et humide qui a favorisé l'état de santé des arbres. La pluviométrie abondante durant la période de végétation a notamment permis aux chênes et châtaigniers de récupérer des sécheresses passées, hors processus de dépérissement enclenché sur station difficile.

La chalarose du frêne continue sa progression vers le sud de la région. Seuls les départements de la Seine-et-Marne et des Yvelines conservent des secteurs considérés comme non contaminés par la maladie.

Détecté en 2012 dans la région, le cynips du châtaignier étend également son aire de présence depuis les différents foyers historiques.

Le puceron lanigère du peuplier a été observé en Seine-et-Marne et dans les Yvelines. Les populations de puceron ont augmenté pour se situer à un niveau qu'il est important de surveiller. Il convient d'être vigilant au débourrement de vos peupliers ce printemps (p 4).

Une attaque remarquable de rouille courbeuse a été observée sur pins dans la forêt domaniale de Fontainebleau et des Trois Pignons (p 3).

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 278 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau de l'enjeu	Article dans ce bilan
	chêne rouvre	32 %		défoliateur vieillessement	
	chêne pédonculé	12 %		défoliateur vieillessement-station	
	châtaignier	12 %		chancre - encre - station vieillessement	
	frêne	7 %		chalarose	
	peuplier	3 %		puceron - rouille	p. 4
	robinier	2 %		station - vieillessement	
	pin sylvestre	6 %		rouille courbeuse	p. 3
	pin laricio	2 %		maladie bandes rouges	

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'enjeu de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2009	2010	2011	2012	2013
Toutes essences	La sécheresse estivale					
	Les défoliateurs					
Feuillus	L'oïdium des chênes					
	Le bombyx disparate					
	Les dépérissements de chêne					
	Les dépérissements de châtaigniers					
	Le cynips du châtaignier					
	La chalarose du frêne					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
Résineux	La processionnaire du pin					
	Les scolytes des pins					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Les évènements climatiques de 2013 : peu de soleil et beaucoup d'eau

En 2013, le climat a été marqué par une pluviométrie importante, des températures fraîches et peu d'ensoleillement.

Quelques faits marquants qui méritent d'être mentionnés :

- température inférieure à la normale au cours des 6 premiers mois de l'année, particulièrement en mai (mois le plus froid depuis 1950 après 1984),
- moyenne mensuelle du second semestre supérieure à la normale, excepté au mois de novembre (octobre 6^{ème} mois le plus chaud depuis 1900),
- pluviométrie excédentaire sur l'ensemble de la région ; 911 mm à Melun dont 160 en juin ; 726 mm dans l'Essonne dont 129 en juin,
- ensoleillement légèrement déficitaire sur l'ensemble de la région.

Ce qui fait de l'année 2013 une année favorable à la forêt grâce aux précipitations abondantes et régulièrement réparties tout au long de la période de végétation.

En conséquence, les problèmes phytosanitaires ont été très discrets et ont davantage concerné la progression des nouveaux ravageurs tels la chalarose du frêne et le cynips du châtaignier dont la biologie est peu impactée par le climat. La pluviométrie importante a parfois compromis la réussite des plantations de l'hiver sur les stations les plus humides.



Coloration d'un rameau de frêne atteint par la chalarose



Galles de cynips du châtaignier

Plantations : quelques échecs pourraient encore être évités

Le printemps particulièrement pluvieux de 2013 n'a pas été sans conséquence sur la reprise des plantations, puisque l'engorgement des sols apparaît comme l'une des principales causes de mortalité décelée sur les jeunes plants, surtout pour des essences déjà en limite de station.

Le gel tardif fut également une forte cause abiotique de mortalité de plants.

Si l'importante pluviométrie printanière 2013 semble être un phénomène exceptionnel, il est néanmoins indispensable de choisir les essences de boisement ou reboisement en tenant compte des critères stationnels locaux afin d'assurer un taux de reprise et des croissances optimales.

De plus, le bon entretien du réseau de fossés permet d'assurer un drainage des parcelles, limitant ainsi les excès d'eau. Le travail préparatoire du sol est important, mais doit éviter de former des effets cuvettes qui retiendraient l'eau autour du plant.

La réception des plants au moment de la plantation est importante, afin de détecter les éventuels problèmes de chignon racinaire (déformation racinaire des plants en godets en pépinière) et de vérifier que le diamètre du collet des plants est conforme aux normes.

La qualité de l'installation des plants est également à surveiller puisque des déformations racinaires (photos ci-dessous) sont régulièrement détectées, ainsi que le non-respect des exigences relatives à chaque essence sur l'enterrement du collet.

En résulte : de graves problèmes de stabilité, des ralentissements de croissance voire, dans les cas les plus extrêmes, des mortalités. Ces dommages compromettent non seulement la reprise correcte des plants, mais également la qualité future du boisement.

Ce constat s'inscrit dans le suivi des plantations de l'année effectué depuis 2007 par les correspondants-observateurs de la région.



Système racinaire déformé



Hydromorphie marquée suite à un travail du sol inapproprié sur la ligne de plantation

La rouille courbeuse du pin sylvestre

Au cours de ce printemps, un champignon, la rouille courbeuse s'est particulièrement développée sur les jeunes tiges de pins sylvestres en forêt domaniale de Fontainebleau et des Trois Pignons.

Dans certaines parcelles, jusqu'à 20 % des tiges de moins de 4 mètres ont été infectées.

L'infection des tiges se fait au cours de l'élongation des pousses.

On observe une nécrose qui en général n'affecte qu'un seul côté de la tige ; celle-ci se courbe alors au milieu de la pousse.

La nécrose peut être une porte d'entrée à d'autres champignons qui provoquent la mortalité des pousses, formant ainsi des houppiers anarchiques.

A la fin du printemps, des spores sont libérées et vont coloniser les feuilles des trembles qui servent d'hôte alternant. Au printemps suivant, les spores développées sur les feuilles des trembles tombées au sol sont dispersées par le vent vers les nouvelles pousses de pin.

Une confusion peut être faite avec un insecte, la tordeuse des pousses du pin. Cet insecte déforme également la tige ; la courbure part alors de la base de l'élongation au niveau du bourgeon.



Plant déformé suite à une attaque de rouille courbeuse

Puceron lanigère dans les peupleraies

Après un premier signalement de dégâts sur peuplier dans le secteur d'Houdan en 2008, des symptômes d'anciennes attaques de puceron lanigère ont été détectées dans l'est de l'Ile-de-France en 2013. Ces attaques correspondent certainement à la phase de pullulation précédente en 2011. Les dégâts observés sont relativement limités et correspondent à environ 1 % de mortalités sur 25 % des peupleraies visitées.

Présent dans la région, depuis plus d'un siècle d'après la littérature, ces observations montrent bien la discrétion de cet insecte qui peut malgré tout avoir une incidence forte en créant des mortalités dans les peuplements fortement colonisés.



Cire blanche : un des premiers symptômes



Couche noirâtre en hauteur : l'attaque est passée

Plusieurs indices de présence et symptômes de dégâts sont identifiables. De la cire blanche est produite par le puceron sur l'écorce et témoigne de sa présence dans la peupleraie. En période de pullulation, la population de pucerons augmente et la cire blanche se densifie pour donner un manchon blanchâtre qui témoigne de la présence d'une colonie de pucerons. A ce stade, si le manchon représente plus de 30 % de la hauteur de l'arbre, il y a risque de mortalité.

L'observation d'une couche noirâtre sur l'écorce indique une ancienne attaque de puceron lanigère.

En 2013, quelques peupleraies portant des colonies actives de puceron lanigère ont été signalées en Ile-de-France. Il convient d'être vigilant à l'impact de ces attaques sur les arbres et notamment veiller attentivement au débourrement ce printemps 2014 dans les peupleraies concernées.

Les plantations de I214, Triplo et Dorskamp qui sont les plus touchées doivent être surveiller régulièrement. Il est important de contacter votre correspondant-observateur local si vous observez un de ces symptômes. Selon la maturité des bois et l'intensité de l'attaque, il pourra être opportun d'anticiper une commercialisation. A des fins préventives, la diversification des cultivars reste une nécessité.

Les 5 correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Ile-de-France ont élaboré ce bilan.
Appartenant aux administrations et organismes forestiers d'Ile-de-France et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↪ Pour joindre les correspondants-observateurs d'Ile-de-France en activité en 2014

Départements	Mel	tél.	Départements	Mel	tél.
SEINE-ET-MARNE	gilles.carteret@onf.fr	Tél. 01.64.04.22.09	ESSONNE	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09
	ONF	06.03.42.97.08		ONF	06.85.89.52.44
	raphael.trembleau@crpf.fr	Tél. 01.64.78.75.61		virginie.lemesle@crpf.fr	Tél. 01.39.54.46.71
	CRPF	06.03.71.89.92		CRPF	06.14.52.88.55
	laurent.goudet@onf.fr	Tél. 01.60.72.64.63		raphael.trembleau@crpf.fr	Tél. 01.64.78.75.61
	ONF	06.29.46.00.42		CRPF	06.03.71.89.92
YVELINES	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09	VAL-DE-MARNE	gilles.carteret@onf.fr	Tél. 01.64.04.22.09
	ONF	06.85.89.52.44		ONF	06.03.42.97.08
	virginie.lemesle@crpf.fr	Tél. 01.39.54.46.71		didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09
	CRPF	06.14.52.88.55	VAL-D'OISE	ONF	06.85.89.52.44
HAUTS-DE-SEINE	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09		virginie.lemesle@crpf.fr	Tél. 01.39.54.46.71
	ONF	06.85.89.52.44		CRPF	06.14.52.88.55